

Projet de rapport sur le thème
«Agriculture et sécurité alimentaire
face au changement climatique en Méditerranée»

ANNEX 1 : Catalogue de “Bonnes pratiques” en Méditerranée

Dans la plupart des Etats méd. de la rive nord, c'est aux administrations régionales qu'incombe la responsabilité de la planification et de la réglementation de l'agriculture, de l'élevage, de la sylviculture et de la pêche, une échelle qui s'est avérée la plus efficace pour soutenir et réglementer ces secteurs.

Plusieurs mesures des *Programmes de développement rural (PDR) 2014-2020* et des *Plans Stratégiques nationaux (PSN) 2021-2027* en cours d'élaboration dans le cadre de la *Politique agricole commune (PAC)* ainsi que des *Programmes opérationnels (PO)* de la *Politique commune de la pêche (PCP)* de l'UE sont en faveur des propositions formulées dans le cadre du rapport et mises en œuvre à l'échelle régionale des pays de la rive européenne de la Méd. C'est pourquoi, bien que réclamant toujours davantage d'outils et de financements dédiés dans le cadre de ces deux politiques communautaires et l'incorporation transversale au sein d'autres programmes de financements, ce catalogue des bonnes pratiques ne prend pas en compte les mesures des PDR et des PO européens, mais vise davantage à mettre en lumière les initiatives emblématiques issues de la société civile, entre autres.

1) Gouvernance, obstacles et solutions institutionnelles :

- Le projet "[Good Water Neighbours](#)", lancé en 2001 par l'ONG "[Ecopeace Middle East](#)", rassemble des environnementalistes jordaniens, palestiniens et israéliens avec le soutien de l'Agence suédoise de développement international (SIDA) et de l'USAID West Bank/Gaza CMM. Le projet vise à sensibiliser les communautés locales et les municipalités voisines aux problèmes de l'eau à travers les frontières jordanienne, israélienne et palestinienne en créant des plateformes de dialogue pour développer des solutions communes aux problèmes de l'eau partagée et en travaillant ensemble pour obtenir des fonds pour leur mise en œuvre.
- Le [Réseau européen de développement rural](#) (REDR/ENRD - *European Network for Rural Development*) est la plateforme qui relie les parties prenantes du développement rural dans toute l'UE. Le REDR contribue à la mise en œuvre efficace des PDR des États membres, par l'enrichissement et la mise en commun des connaissances, ainsi qu'en facilitant les échanges d'informations et la coopération à travers l'Europe rurale. Chaque État membre a établi un réseau rural national (RRN) qui regroupe les organisations et administrations concernées par le développement rural. Au niveau de l'UE, le REDR soutient la mise en réseau des RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.
- Le projet [SESAME](#) dans le cadre du *Programme Erasmus+* qui soutient l'entrepreneuriat et les savoir-faire en agriculture dans les métropoles européennes. Il se concentre sur l'agriculture urbaine et périurbaine via la mise en place de stratégies d'aménagement facilitatrices. Il vise à concevoir et tester des modules de formations destinés à deux cibles : des modules sur l'entrepreneuriat pour les étudiants des Lycées agricoles d'une part, et des formations "*micro-learning*" pour sensibiliser les cadres de l'aménagement du territoire publics/privés d'autre part.

2) Gestion des sols agricoles :

- Le projet [Marsadev](#) de développement rural durable du *désert de Marsa Matrouh* (2014-2017) en Egypte, financé par le gouvernement italien et mis en œuvre par le *Centre International de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM)* et le *Centre de recherche sur le désert de Marsa Matrouh*, est un bon exemple d'actions visant à récupérer les terres dégradées, à prévenir l'érosion et à récolter l'eau pour l'irrigation dans les régions arides. Son objectif était de "*verdir le désert*" et de récupérer une zone agricole utile (culture intercalaire d'olives, de figes et de Vicia Faba) au profit des communautés locales, grâce à la fois à la technologie moderne et à la tradition¹.
- Le [Réseau d'innovation méditerranéen des agrosystèmes](#) (anciennement *Réseau méditerranéen des cultures - RCM*) rassemble des associations d'agriculteurs et des instituts de

¹ <https://www.facebook.com/Marsadev-project-Egypt-784471981631262/>.

recherche d'Espagne, d'Algérie, de France, de Tunisie, du Maroc, du Liban et du Portugal, ainsi que des organisations internationales et des ONG pour mener des travaux de terrain, animer des groupes et organiser des réunions internationales afin de développer l'agriculture de conservation en Méditerranée. Dans ce cadre, une brochure utile sur l'agriculture de conservation au Maghreb a été produite, résumant les bonnes pratiques agricoles et le rôle des différents acteurs, y compris les autorités publiques.

3) Gestion de l'eau :

- L'**association Groupement de Développement Agricole (GDA Sidi Amor)** au nord de Tunis (Tunisie) est devenue un modèle de gestion intégrée et durable des ressources en eau (GIRE) grâce à l'adoption de systèmes d'irrigation efficaces (irrigation au goutte-à-goutte, paillage) et à la réutilisation des eaux usées traitées, associés à la conservation des sols et à la protection de la biodiversité. Elle a créé des partenariats avec des acteurs locaux, nationaux et internationaux dans le cadre d'une approche décentralisée et multipartite de la gestion de l'eau et de la restauration des sols agricoles.
- Le **projet SWIM Sustain Water MED**, mis en œuvre par l'Agence allemande de développement (GIZ) à Ait-Idir (Maroc), Oueljet el-Khoder (Tunisie) et Al Gozayera (Égypte), abordent les défis locaux liés à la gestion de l'eau et mettent en évidence les avantages, les risques et les enseignements tirés. Une approche similaire est conduite en Tunisie dans le cadre du projet **Gestion intégrée des ressources en eau II (GIRE II)**.
- Le **projet "Water Supply, Waste Water and Waste Management"** en Albanie cofinancé par la banque publique de développement allemande KfW aide le pays à élaborer des plans directeurs nationaux dans les secteurs de l'eau, du traitement des eaux usées ainsi que des déchets. L'Albanie dispose ainsi d'un outil unique dans la région, qui peut évaluer les besoins et aider à prendre des décisions sur les investissements dans le futur pour une gestion concertée de la ressource eau.
- Le **projet « canal de la paix »** consiste en la construction d'un canal de 180km de longueur afin de relier la Mer Rouge à la Mer Morte et de verser dans cette dernière 2 milliards de mètres cubes d'eau par an pour prévenir son assèchement définitif et compenser en partie la diminution du débit du fleuve Jourdain, de plus en plus exploité par les deux pays qu'il borde, la Jordanie et Israël. Le chantier, sur la base d'un accord tripartite signé en 2013, sera mené conjointement par la Jordanie, Israël et les autorités palestiniennes, et devrait coûter 754 millions d'euros sur 10 ans. Il vise sécuriser la ressource eau et à pourvoir aux besoins des populations locales en eau potable en termes d'usage domestique et agricole. Une partie de l'eau apportée par le canal (30 millions de m³) serait en effet dessalée et partagée entre Israël et la Palestine. L'accord prévoit des ventes d'eau réciproques entre pays et également de pomper 300 millions de m³ d'eau de mer, de les dessaler dans une usine dédiée au nord du port jordanien d'Aqaba. L'Agence française du Développement (AFD) a notamment monté un groupe européen de bailleurs (France, Italie, Espagne, UE et Banque européenne d'investissement) disposés à prêter 140 millions de dollars à des taux avantageux à la Jordanie pour réaliser le projet.
- Le **projet de revêtement des canaux d'irrigation dans la vallée et le delta du Nil**, aménagés pour dériver l'eau du fleuve et porté par le Président égyptien *Abdel Fattah al-Sissi* : afin d'économiser 5 milliards de m³ d'eau/an perdus à cause de l'infiltration, le projet vise à recouvrir les 55 000 canaux sur plus de 20 000 kilomètres. Cette stratégie globale vise à préserver les ressources en eaux du pays dans un contexte marqué par la réduction du débit du Nil, causé par le changement climatique (réduction des précipitations dans les hautes terres éthiopiennes à sa source) et les grands barrages hydrauliques construits dans les pays en amont qui captent une bonne partie de l'eau de ce fleuve, alors que l'Égypte prélève chaque année quelques 55,5 milliards m³ d'eau pour ses besoins en consommation, telle qu'établie dans une convention de 1959 répartissant les droits relatifs à l'eau du Nil.

4) Développement de l'agroécologie et de nouvelles techniques écologiquement innovantes :

- La **plateforme de conseil et de transfert de connaissances [SERVIFAPA](#)** dans la communauté autonome d'Andalousie en Espagne et cofinancée par les fonds européens, propose un catalogue de techniques et bonnes pratiques scientifiques, des recommandations pour l'irrigation des cultures, la programmation, l'utilisation de capteurs, etc., et organise des formations spécifiques sur des modules agroéconomiques et agroécologiques.
- Le **projet [The Ark of Taste](#)** porté par l'association internationale « [Slow Food](#) » qui vise à prévenir la disparition des cultures et traditions alimentaires locales, a réussi à sauver le pain traditionnel israélien « [matzos](#) » et démontre que la sécurisation des produits alimentaires locaux menacés, tels que les fromages ou le pain, peut être un succès si elle est soutenue par des campagnes adaptées. De manière générale, le projet « *Arche du Goût* » propose un « [catalogue de goûts](#) » en ligne de produits alimentaires menacés d'extinction, qui font partie des cultures et des traditions du monde entier, afin de les répertorier pour mieux les sauver.
- La **[Bibliothèque Heirloom des semences de Palestine / Palestine Heirloom Seed Library](#)** a été créée en 2016 pour identifier, protéger et préserver les semences anciennes et les pratiques agricoles traditionnelles et ancestrales. Le fondateur de l'initiative, Vivien Sansour, vise à permettre la renaissance des semences et à les relier à des histoires culturelles. Cette approche adaptée au contexte local permet des activités de diffusion ciblant les citoyens locaux et des discussions communes sur les ressources naturelles et la biodiversité. Elle comporte également un volet éducatif : les écoliers ont la possibilité de réfléchir aux techniques agricoles traditionnelles.
- Le **commerce en ligne « [The Good Thymes](#) »** au Liban a réintroduit les saveurs traditionnelles et nutritives libanaises par la promotion du thym sauvage naturel sans aucun colorant/arôme artificiel.
- L'**association [Parco Agricolo Sud Milano \(PASM\)](#)** pratique l'agriculture biodynamique dans un grand parc périurbain de l'agglomération de Milan en Italie sur plusieurs hectares. En partenariat avec la société biodynamique « *La Natura in casa* », elle des productions agricoles destinés à la fois à la vente directe et à la transformation pour produire des conserves.
- Le **projet "[Piace Cibo Sano - Enjoy Healthy Food](#)"** est un réseau de chaînes de l'industrie agroalimentaire actif dans toute l'Italie qui veut promouvoir une approche durable et participative de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, capable d'offrir des aliments de qualité produits dans le respect de l'environnement, des personnes et de la société. Il exprime l'engagement des acteurs de la chaîne d'approvisionnement à communiquer "ensemble" et de façon transparente sur la qualité de leurs produits aux consommateurs conscients et attentifs aux aspects éthiques, environnementaux, de durabilité et de responsabilité sociale de la production alimentaire.
- Le **projet « [Life Agriclose](#) »** dans la Communauté autonome de Catalogne en Espagne met à l'essai les effets des pratiques agricoles agroécologiques portant sur le remplacement d'engrais chimiques par des engrais organiques d'origine animale afin d'entraîner une forte réduction des émissions en kt d'équivalent CO₂, des économies de plusieurs millions d'euros, en plus d'une augmentation du stockage de carbone fixé dans les sols. Parmi les résultats envisagés, on note la possibilité de réduire l'utilisation d'engrais azotés et de potassium dans les plantations de pêche et de nectarine de 80 % à 100 %, ou de 30 % dans les plantations de maïs.
- Le **projet d'aménagement de [Ksar Tafilelt](#)**, la « *première cité écocitoyenne d'Algérie* » : Dans la wilaya de Ghardaïa située dans la vallée du M'Zab, le **Ksar Tafilelt** est un projet urbanistique

et architectural d'inspiration ancestrale s'inscrivant dans une optique résolument sociale et écologique, une utopie éco-citoyenne à la lisière du Sahara. Adaptés au climat saharien désertique et à un environnement où les ressources sont rares et précieuses, les « ksour » répondaient déjà il y a plusieurs siècles aux critères modernes de l'éco-construction, et sont réhabilités de façon contemporaine: harmonie avec l'environnement immédiat (désert, oasis, palmeraies), constructions durables, gestion de l'énergie, de l'eau, des déchets, recours à des matériaux garantissant une isolation acoustique et thermique, apportant fraîcheur en été et chaleur en hiver. Près de la moitié des eaux usées sont traitées par des procédés d'épuration biologiques. Une partie de l'éclairage public provient de l'énergie solaire. Les habitants trient leurs déchets. De l'autre côté du rempart qui ceinture la ville, s'étend un "éco-parc", où chaque habitant doit planter trois arbres - un palmier, un arbre d'ornement, un fruitier - et les entretenir selon les règles de la culture biologique : ni engrais chimique ni pesticide. Le lieu est aussi doté d'un parc animalier, avec chèvres, moutons et singes nourris notamment grâce aux déchets organiques. Il a vocation à sensibiliser les jeunes générations à l'écologie. Ksar Tafilelt se veut un ainsi modèle de civisme éco-citoyen. Initié en 1997, le Ksar, dont les travaux se sont achevés en 2015, a été récompensé par de nombreux prix nationaux et internationaux et notamment : Présentation du projet à la COP 23 (2017, Bonn, Allemagne) et à l'Ecole d'été des 17 ODDs de l'ONU organisée par l'IRD et l'AMU (2018, Marseille, France) ; Concours Green City Solutions Awards (en marge de la COP 22) catégorie « Coup de cœur des internautes City » (vote de plus de 600 professionnels internationaux) : 1^{er} prix ; Concours Ligue arabe de l'Environnement par Construction 21 (2017, Marrakech), 1^{er} prix ; Concours « *La cité la plus propre d'Algérie* » par la Ligue Arabe (2015, Rabat), 1^{er} prix. Concours national d'architecture, prix de l'habitat et de l'urbanisme par l'Etat algérien (2012, Alger) : 1^{er} prix.

- La **start-up Ignitia** développe le potentiel des technologies d'imagerie et d'analyse de données par satellite, qui peuvent aider les agriculteurs à accroître leur productivité et à réduire les pertes de récoltes. La **start-up WeFarm** met à la disposition des agriculteurs d'Afrique subsaharienne aux ressources financières limitées une plateforme de questions-réponses qui leur permet d'accéder aux connaissances de leurs homologues partout dans le monde, sans avoir besoin d'une connexion Internet. La **start-up FarmVR** utilise des technologies de réalité virtuelle et augmentée pour améliorer les résultats dans le domaine de l'éducation et de la formation agricole.
- L'**association de développement du tourisme de Burhaniye Kirtık** en Turquie a mis en place un marché organique ([Kirtık Village Organic Farming](#)) et une usine d'huile d'olive biologique qui dessert entre autres les plus grosses agglomérations du pays.
- La 8^{ème} édition du **Forum International Tourisme Solidaire et développement durable de Ouarzazate (FITS)**, organisée au Maroc en janvier 2020 en lien avec les pouvoirs publics marocains et le **RADDO - Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis** - sur le thème « *Résilience climatique, développement durable et tourisme solidaire dans les oasis du monde* » a regroupé 540 participants de 20 pays. A l'issue de cette édition du FITS, un certain nombre d'actions ont été identifiées afin de mettre en œuvre les recommandations du forum, dont la sensibilisation des populations des pays du Nord sur le thème de l'impact du changement climatique sur les espaces fragiles. Le projet de *Festival des Oasis et des mondes oasiens* en fait partie. C'est dans le but de donner de la visibilité aux oasis de plus en plus menacées par le changement climatique et des bouleversements de toute nature, qu'il a été décidé d'organiser un Festival itinérant autour du thème « *Oasis du monde, Oasis en péril* ». Les oasis, réparties pour la plupart le long des grandes routes caravanières historiques, constituent des modèles éprouvés d'écosystèmes résilients de développement durable qui ont permis, pendant des millénaires, la survie des populations dans un environnement particulièrement hostile. Il devait notamment mettre à l'honneur de nombreuses oasis de la zone Méd., notamment *Siwa, Fayoum, Gizeh (Egypte), Jerid (Tunisie), Souf, Saoura, Gourara, El Golea, Mzab (Algérie), Anti-Atlas, Meski, Dadès (Maroc)*. Le projet de festival, interrompu en raison du contexte sanitaire Covid-19, devait se tenir jusqu'au printemps 2021, et devait débiter à Marseille le 6 juin 2020, juste

avant l'ouverture du *Congrès mondial de l'Union Internationale de la Conservation de la Nature (UICN)* qui devait avoir lieu du 11 au 18 juin.

5) Support à la sécurité/souveraineté alimentaire:

- La (première) **ferme commerciale [Bustan Aquaponics](#)** créée en 2011 en Egypte fournit des légumes et des poissons frais et sans pesticides à de nombreux magasins et marchés du Pays, notamment au Caire. Selon Faris Farrag, fondateur de la société, elle a réussi à créer un système naturel qui utilise environ 90 % moins d'eau que les pratiques agricoles traditionnelles. Ainsi, bien que les systèmes aquaponiques et hydroponiques n'assurent pas la sécurité alimentaire des populations croissantes des pays méditerranéens non membres de l'UE, notamment en Égypte, ils peuvent contribuer de manière significative à la réalisation de la souveraineté alimentaire et initier certains changements dans les régimes alimentaires dans la région.
- **L'Observatoire national pour la souveraineté alimentaire et l'environnement ([OSAE-MARSAD](#))** de Tunisie travaille actuellement sur une réforme agricole à grande échelle. Leur "*Green Deal agraire* » vise à repenser les techniques de production alimentaire dans la région en partant de zéro. Les chercheurs ont déjà entamé un processus participatif et inclusif pour les parties prenantes intéressées. Ils prévoient également de discuter d'idées potentielles avec les ALR de toute la région.
- Le **café [La Vie Café](#)**² à Ramallah en Palestine, avec un jardin urbain comestible dans le centre de Ramallah qui n'est pas seulement un site de production alimentaire (avec des aliments cultivés biologiquement) mais aussi un lieu culturel pour les communautés locales intéressées par des conférences, des ateliers et des expositions. Les personnes à l'origine de La Vie Cafe sont également responsables de la création de **l'éco-parc de [Mashjar Juthour](#)**. Dans cet éco-parc situé dans la banlieue de Ramallah, des experts qualifiés donnent des conférences sur les modes de consommation durables, la gestion efficace des ressources et un mode de vie respectueux de l'environnement.
- Le **projet de cluster turc d'agriculture biologique [GAP](#)**, répertorié parmi les 600 [projets](#) ayant de bonnes pratiques dans le cadre des 17 ODDs de l'ONU, aide les agriculteurs à introduire des "*cultures adaptées au climat avec des marges bénéficiaires plus élevées*"³. Le projet, mis en œuvre par le ministère du développement en collaboration avec le PNUD et de nombreuses ALR, a réussi à stimuler l'agriculture durable de manière si significative que les revenus annuels des agriculteurs concernés étaient trois fois plus élevés que le coût de mise en œuvre du projet.
- Le **[Groupe arabe pour la protection de la nature en Jordanie](#)** se charge de créer des programmes d'éducation pour les plus jeunes, avec notamment la plantation de diverses plantes dans tout le pays afin que les enfants puissent rapidement comprendre la nécessité de développer une permaculture durable.
- Le **département français de l'Aude (NUTS 3)** est historiquement engagé depuis plus de 30 ans dans des démarches de productions locales, notamment au travers de sa marque territoriale, la **[Marque Pays Cathare](#)** qui fédère des producteurs locaux qui vendent en circuits de proximité sur des aires de vente dédiés, des boutiques ou des marchés de plein vent.

6) Soutien spécifique contre le gaspillage alimentaire :

² <https://www.facebook.com/LaVieRamallah/?rf=125434530864288>

³ <https://www.un.org/development/desa/en/news/sustainable/sustainable-farming-bears-fruit.html>

- Le projet **MADRE** portée par l'Agence des villes et territoires méditerranéens durables (**AVITEM**) dans le cadre du Programme Interreg Mediterranean et la **Plateforme AGRI-MADRE des Systèmes agricoles et alimentaires métropolitains en Méditerranée** : elle a pour but de mettre en relation les acteurs de l'agriculture urbaine/péri-urbaine et des systèmes alimentaires en Méditerranée en recensant des dizaines de projets innovants dans ce domaine, ainsi que des ressources pour améliorer la base collective de connaissances. Un **catalogue de bonnes pratiques** a notamment été extrait du projet et des aires métropolitaines partenaires.
- Le projet **Interreg Europe Ecowaste4food** a notamment conduit dans la communauté autonome de Catalogne en Espagne à l'élaboration et l'adoption d'un « *Plan d'action pour la prévention des déchets alimentaires 2019 – 2020* » en faveur de la réduction du gaspillage alimentaire. Elle touche tous les secteurs de la chaîne alimentaire, et sa mise en œuvre implique des administrations, entités sociales, entreprises et des universités.
- La **Banque alimentaire nationale Leket Israël (Leket Israel – The National Food Bank)** coopère avec tous les acteurs, y compris les ALR, désireux de réduire le problème du gaspillage alimentaire. Elle fournit les produits qui ne sont plus adaptés à la consommation humaine aux agriculteurs qui, au lieu de gaspiller les ressources, les utilisent pour nourrir les animaux. De manière générale, Israël s'est engagé activement dans la lutte contre le gaspillage alimentaire mondial, à la fois en mettant en œuvre des réglementations thématiques aux niveaux national et local, ainsi que par le biais de partenariats avec des banques alimentaires et des associations. Il s'agit principalement de sauver les excédents de nourriture des dons et de les transmettre aux personnes dans le besoin. Les dons proviennent à la fois de produits agricoles et d'aliments cuits provenant d'institutions et d'organisations.
- L'organisation **Natural Step** mène depuis plusieurs années des recherches sur le gaspillage alimentaire en Israël et travaille à plusieurs niveaux pour le réduire. L'un des moyens consiste à sensibiliser le public et les organisations.
- La **start-up Winnow Solutions – Food waste initiative** démontre comment la vision artificielle de ce qui est jeté aux ordures contribue à réduire de 40 % les déchets de surproduction, afin de réduire le gaspillage et les pertes de nourriture. La **start-up Too Good to Go** fournit une application qui met en relation les entreprises et les consommateurs afin de vendre des produits alimentaires à perte avant qu'ils ne soient jetés.

7) Soutien spécifique à la diète méditerranéenne et aux enjeux santé/nutrition :

- La **ville marocaine de Chefchaouen** qui s'est érigée en « ville écologique », fait partie de la communauté emblématique de la **diète méditerranéenne** et figure parmi les cités à l'origine de sa reconnaissance par l'UNESCO en 2010, à travers la **Diète de Chefchaouen** comme représentante du Maroc, dans le cadre d'une candidature euroméditerranéenne commune avec ses homologues de **Soria** (Espagne), **Koroni** (Grèce) et **Cilento** (Italie) sur la base de la « *Déclaration de Chefchaouen* ». Depuis 2013, d'autres territoires du bassin méditerranéen, en l'occurrence **Tavira** au Portugal, **Agros** à Chypre, et les îles de **Brac** et de **Hvar** en Croatie, ont rejoint le partenariat originel. Chefchaouen a par ailleurs approuvé en 2013, le **Plan d'action de la Diète méditerranéenne** qui se décline en quatre grands axes de travail : la préservation et la valorisation du patrimoine local, le renforcement des capacités des acteurs locaux, la sensibilisation et la communication ainsi que la gouvernance. Le *10^e anniversaire* de la reconnaissance de la diète méditerranéenne par l'UNESCO sera célébré le 16 et 17 novembre 2020 dans la ville, et sera marqué par la programmation d'une série d'activités scientifiques et culturelles auxquelles participeront des experts, des universitaires et des maires du pourtour méditerranéen ainsi que des ateliers et des concours de photo et de peinture. Un projet de création de *Musée de la Diète Méditerranéenne* dans la ville est également en cours.

- Le **Forum israélien de la nutrition durable** ([Israeli Forum for Sustainable Nutrition](#)) est une organisation professionnelle qui vise à promouvoir une alimentation saine et durable. Son objectif est de créer un centre d'information scientifique au profit du public, sur les questions d'alimentation et leurs relations avec la nutrition, l'environnement et la santé publique. Ils soutiennent les politiques publiques en matière d'alimentation et d'environnement, avec pour objectif d'établir un système alimentaire durable qui contribue à la sécurité alimentaire des résidents israéliens.
- Le [Plan global de promotion de la santé par l'activité physique et l'alimentation saine](#), promu par *l'Agence de santé publique de Catalogne* ; la création du [Conseil catalan de l'alimentation](#); la reconnaissance de la Catalogne en tant que [Région de la gastronomie européenne en 2016](#) ; la promotion des secteurs de l'olive et du vin avec le projet [ENPI CoMedPro](#) ; le soutien aux initiatives locales de production et de consommation et promotion des chaînes de distribution courtes (projet [POCTEFA Tr3s local](#)) ; la promotion de la consommation de poisson de [Procedence locale](#) sont tout autant d'initiatives en faveur de la promotion de la diète méditerranéenne portés dans la *Communauté autonome de la de Catalogne* en Espagne.
- La **start-up Nutrino** construit une base de données visant à fournir des recommandations personnalisées sur les régimes alimentaires à suivre pour lutter contre le diabète et pour améliorer la santé et la nutrition, également dans le cadre de la diète méditerranéenne.